

Prédication du culte du dimanche 2 décembre 2018
Premier dimanche de l'Avent

Malachie 3, 1-7b

Épître aux Romains 13, 11- 14a

Évangile selon Luc 21, 25-28 et 34-36

Prédication : « Mais restez éveillés dans une prière de tous les jours »

Le devenir humain a lieu dans un contexte difficile. *« Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées ».* On peut évidemment prendre cet avertissement sage et lucide comme une éventuelle menace.

Est-ce que les choses iront de pire en pire? Avant, on était moins méchant que maintenant? Cela risque d'empirer?

Non, cela veut dire que nous les humains, nous vivons des temps difficiles depuis que nous sommes humains. Que c'est notre réalité humaine qui nous pose devant des situations qui parfois nous semblent insolubles.

La solution de prêcher l'évasion, la possibilité d'échapper à cette réalité, est l'objet de la prédication de tant de sectes : venez chez nous et vous serez épargnés de tout. De la tribulation, de la grande tribulation, de la douloureuse réalité de la vie, du jugement, de la crise, de la douleur. De tout.

Jésus, lui, affirme que cela est comme cela. Que les nations ne sauront pas quoi faire. Que notre réalité elle-même est un signe de cette condition tragique de la vie humaine.

Dieu ne nous sauve pas dans le sens qu'il nous « tire d'affaire ». Dieu nous sauve dans le sens qu'il ne nous laisse pas seuls et que nous n'avons pas à succomber à la peur, à la superstition religieuse, à la mode des rituels et des spiritualités qui se commercialisent partout. Dieu nous sauve de notre risque de débâcle intérieure et nous relève avec une bonne nouvelle, qui est la lumière même au milieu de l'obscurité. Dieu vient.

Dieu participe de notre histoire et de notre devenir. *« Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche ».*

Jésus vient. Cette espérance est l'un des moteurs qui nous permet de vivre la vie qui est la nôtre. Pas pour laisser tomber et regarder le ciel jusqu'à avoir mal à la nuque et aux yeux, mais pour agir en paix, sans peur, sans angoisse, en pleine confiance.

Il ne s'agit aucunement de se laisser vivre en centrant le tout dans l'avenir qui n'advient pas, mais il s'agit de se redresser, de lever les têtes, d'agir en paix car la délivrance est promise.

L'Avent est justement le rappel de cette promesse. Dieu vient.

Souvent une dame me reproche que je n'annonce jamais l'imminence de la venue du Christ. Alors, qu'on se le dise. Dieu vient. Christ vient. Il vient pour que nous allions. Il vient pour que nous soyons dans le poste de la vie, pour que nous annoncions la vie, pour que nous vivions et que nous partagions la vie.

La religion pure et sans tâche est une vie impliquée, active, solidaire, dans le monde, mais sans accepter la disgrâce. Non : sans accepter la disgrâce, mais en proclamant la grâce. Dieu vient. C'est le message de ce temps de l'Avent.

C'est cela se préparer. Non pas comme une attitude peureuse qui dit que si nous ne sommes pas comme les religions et les groupes religieux divers nous informent qu'il faut être, Dieu viendra nous punir, nous détruire, nous anéantir.

Mais cela se prépare comme l'on prépare un chemin.

Préparer le chemin de Dieu en nous et autour de nous. «Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Restez éveillés dans une prière de tous les jours».

L'attente n'est pas une attitude religieuse et un piétisme superstitieux, mais une attitude de vie, un engagement, une manière d'être et de faire, une manière d'aimer et de donner.

Ceci est permanent. Tout le temps. Veillez donc et priez en tout temps : cela ne veut pas dire s'enfermer dans un lieu de prière et ne faire que prier, ne faire que faire des cultes, ne faire que du sectarisme religieux dans un monde qui a besoin de fraternité, d'engagement, de proclamation efficace et pratique de l'amour de Dieu.

Cela se passe dans une prière de tous les jours, dit le Christ. Mais ce n'est pas la prière de celui qui s'enferme pour penser à lui et se penser seul devant Dieu en se privant du lien avec l'humanité. Ce n'est pas une prière du pur parmi les impurs, mais la prière de l'ouvrier qui ouvre chemin pendant qu'il prie. La prière de tous les jours fait chemin.

Car le croyant sait qu'il n'y a pas de chemin, mais que l'on fait du chemin en cheminant, en marchant, en avançant.

La prière de tous les jours est la prière en plein jour, dans le jour d'aujourd'hui. Une prière d'hommes et de femmes éveillés, alertes, lucides, actifs. Car le devenir humain a lieu dans un contexte difficile. Et notre action et notre prière -les deux, indissociables- annoncent et montrent que Dieu participe de notre histoire et de notre devenir.

C'est le temps de l'Avent. Restons éveillés dans une prière de tous les jours. Une prière d'action, d'interaction, de communion, d'intégration du message de la vie dans la vie de tous les jours, dans la prière de tous les jours, parmi les hommes et les femmes de la terre. Car leur contexte de vie est complexe et difficile. Et nous avons une bonne nouvelle et une action possible, par amour, au milieu du monde. Amen.

Pedro E. Carrasco, pasteur

Ce texte garde son caractère parlé.